

Gagnons une ville pour la jeunesse

Chers amis,

Depuis deux mois, plusieurs fois par semaine, dans tous les quartiers de la ville, je vais à la rencontre des Marseillaises et des Marseillais de tous âges, de toute catégories.

Au cours de réunions chaleureuses et animées, les thèmes essentiels de la gestion municipale ont été abordés. A chaque occasion, j'ai éprouvé le même plaisir et la même satisfaction de l'écoute, du dialogue et de l'échange. A chaque occasion, j'ai été enrichi de réflexions et de propositions imaginatives. Et avant-hier soir, ce débat n'a fait que me le confirmer.

Oui, un mouvement est lancé, je le sens. C'était particulièrement le cas lors de cette rencontre avec la jeunesse de Marseille dans cette salle qui donnait des airs d'espérance qu'il m'appartient, qu'il nous appartient de concrétiser.

J'ai été ému de compter ces jeunes aussi nombreux et enthousiastes, dans cette salle du « château des fleurs » qui évoque déjà le printemps prochain. Ce printemps, dont Marseille a tant besoin. Sous forme de boutade, je leur ai dit que je me considérais comme jeune moi-même, c'est si vrai... Et pourtant père d'une fille déjà adolescente, comme la plupart d'entre-eux.

Avant de répondre à leurs légitimes préoccupations, j'ai voulu leur dire deux choses que je ressens au plus profond de moi :

D'abord que, lorsque des hommes politiques responsables et expérimentés s'adressent à eux, ils doivent le faire avec humilité et respect. Ils doivent se souvenir notamment de ce proverbe chinois qui nous rappelle que « l'expérience est un grand peigne qui sert à coiffer les chauves ». Cela signifie, que si nous devons les aider à préparer leur avenir, c'est à eux qu'il appartient en premier de l'imaginer, de le vouloir, et de le construire.

La deuxième chose que je voulais leur dire, c'est que nul n'a le droit de leur cacher la vérité, nul n'a le droit de leur mentir, quelles que soient la position ou les fonctions officielles que l'on occupe.

La jeunesse mérite toute notre confiance. Et je tiens à dire qu'elle a toute ma confiance ! Mais je sais aussi que cette jeunesse demande justement que l'on soit exigeant avec elle. Ceux qui l'ignorent succombent au poison mortel de la facilité et de la démagogie.

Je reprends ici le fil de mon propos et de mes notes rédigées lundi soir dernier :

« Par respect pour vous, par respect pour celles et ceux qui voteront pour la première fois les 9 et 16 Mars, ce soir, comme à l'habitude, je n'aurai pas accepté un débat escamoté, tronqué, et refusant le concret.

Ce respect, il est identique pour vous et pour toutes les Marseillaises et Marseillais, parce que je sais que demain, tous les talents, toutes les énergies et toutes les passions seront nécessaires pour construire la ville des grandes réussites partagées.

Alors merci, merci à vous toutes et à vous tous d'être venus, merci d'avoir pris la parole, d'avoir confié sans détours vos inquiétudes, vos rêves, vos doutes et vos attentes.

Ce soir, mes chers amis, votre confiance, m'oblige. J'ai apprécié tout ce que vous avez dit et la pertinence de vos propos. Tout ce qui a été montré, proposé, exprimé, va me permettre, avec ceux qui m'entourent de vous mettre au rang que vous méritez, le premier. C'est le rang que méritent notre ville et sa jeunesse.

Si le Maire de Marseille avait été volontaire et ambitieux comme on doit l'être quand on occupe sa fonction, alors nous n'aurions pas à envier Barcelone, Lyon et Paris...

Cependant, je vous le dis tout net, je ne suis pas venu vous proposer de construire votre avenir à votre place. Je suis simplement venu vous proposer de construire, ensemble, une ville où chacun aura sa chance. Je veux que ce soit à Marseille que chacun de vous puisse relever les défis de son existence.

Pour cela, je crois qu'il est important que l'on évoque ce qui vous intéresse au premier chef : votre formation et votre emploi, votre logement, et bien sûr, votre culture et vos loisirs.

Pour chacun de ces domaines, les propositions que j'ai eu l'occasion d'avancer au fil de ces deux mois de rencontres, répondront, je l'espère, directement à vos attentes.

Le chômage, tout d'abord !

Même si ce domaine est de la compétence directe de l'Etat, je décréterai la mobilisation générale pour combattre le chômage qui dans notre ville est, hélas, très largement supérieur à la moyenne nationale. Pour cela, je n'exclurai aucune piste.

Je rechercherai tous les partenariats institutionnels, publics et privés, pour exploiter les gisements d'emplois existants dans les différentes filières.

Un effort dans le domaine de la formation sera bien sûr nécessaire, notamment pour mettre en adéquation l'offre et la demande. A ce titre, bien évidemment l'université doit continuer à jouer pleinement son rôle !

Je suis sûr qu'il est grand temps de réhabiliter toutes les formes d'activité, qui ont fait depuis des décennies, le dynamisme de notre artisanat et de nos P.M.E, essentiel à notre économie locale.

Mais l'emploi, je le sais, et vous me l'avez rappelé, n'est pas la seule difficulté que vous connaissez pour vivre pleinement votre autonomie.

Cette autonomie, chacun sait qu'elle finit un jour par devenir nécessaire. Et elle passe, obligatoirement, par la nécessité de se loger.

Or, chacun sait aussi que la crise générale de l'habitat et du logement, telle que nous la vivons à Marseille, prend une acuité particulière quand elle vous touche.

Quand on est jeune, on ne gagne pas beaucoup d'argent. On ne dispose pas d'une avance. On ne peut pas verser une caution.

Vouloir s'installer, c'est être obligé de demander une aide aux parents, qui n'ont pas toujours les moyens pour faire face, et dans le meilleur des cas, c'est être contraint à emprunter. C'est pour cela que j'ai décidé de prendre cette question à bras le corps dès mon arrivée à la mairie : je mettrai en place un service municipal de la caution.

Dans le même temps, je rappelle simplement ce soir, que je ferai respecter la loi SRU dans tous les arrondissements de Marseille.

Je sais aussi que notre ville connaît une grave pénurie de logement pour ses étudiants. Cette situation est intolérable ! Pour y remédier nous construirons 5000 logements pour les étudiants et pour les jeunes, dont une grande partie en partenariat avec le CROUS.

Je voudrais aborder à présent un domaine auquel je suis particulièrement sensible. Celui de la santé.

Les jeunes doivent être particulièrement attentifs aux tentatives de démantèlement du système de soins, mis en place par leurs aînés, qui est en train de s'opérer.

La politique de santé doit prendre en compte, notamment dans le domaine de la prévention, l'ensemble des facteurs de risque qui touchent la jeunesse.

Par ailleurs, j'entends lutter avec détermination contre les accidents de la route qui touchent particulièrement les jeunes utilisateurs de deux roues. La municipalité interviendra notamment en matière de voirie et d'éclairage. La signalisation des bordures et des îlots directionnels particulièrement dangereux sera corrigée et améliorée.

En contre partie, j'exigerai un « comportement citoyen » des utilisateurs pour renforcer la sécurité routière. Je n'hésiterai pas à m'attaquer résolument au fléau de l'alcool au volant, en créant des équipes « d'anges de la nuit », constituées de spécialistes de la prévention.

Sur un autre plan, je m'opposerai à la dégradation permanente de nos hôpitaux de Marseille, pour vous donner la garantie de la qualité des soins.

Au cours des mes rencontres précédentes, j'ai présenté mes propositions sur les transports collectifs. J'ai gardé en mémoire le témoignage de cette jeune étudiante, elle s'appelait Malika je crois, qui est intervenue pour nous dire combien il lui était difficile de faire face à ses frais de transports et combien les horaires des transports en commun étaient inadaptés à la vie estudiantine.

J'ai ainsi annoncé que serait étudiée une nouvelle tarification avec la R.T.M dans le cadre du syndicat des transports que je veux créer, j'en ai d'ailleurs encore discuté avec les syndicats samedi matin. Cette nouvelle tarification permettra d'utiliser un titre unique de transport. Par ailleurs, comme je l'ai fait au Conseil général pour les collégiens, je mettrai en place la gratuité des transports pour les collégiens de Marseille. D'autres dispositifs seront étudiés en partenariat avec la Région pour les lycéens, les jeunes en formation et les étudiants.

D'une manière plus générale, je réitère devant vous, mon engagement d'ouvrir le métro, surveillé et sécurisé, tous les jours jusqu'à minuit et jusqu'à une heure du matin les week-ends et jours fériés.

Mais à quoi servirait-il de pouvoir se déplacer dans un Marseille sans lieux de vie, sans animation, sans points de rencontres et d'échanges, sans espaces culturels suffisants et adaptés ? C'est pourquoi, je proposerai la création d'une Maison Marseillaise de la Jeunesse. Nous discuterons ensemble de la forme qu'elle prendra : salle de spectacle, auditorium, lieu d'exposition, studios de répétition musicale, salle de danse... Mais, au final, c'est vous les jeunes qui déciderez.

Je te réponds Benjamin, oui j'ai une petite idée quant à son implantation géographique. Je souhaite qu'elle soit en centre-ville pour le redynamiser mais elle pourrait, me semble-t-il fonctionner en réseau avec des équipements déconcentrés dans les quartiers.

A Marseille, il existait une grande tradition des cabarets. Je ne vais pas imiter Pagnol ce soir, un autre le fait bien mieux que moi !

Mais pour perpétuer cette tradition, dont nous sommes fiers, et en nous tournant vers l'avenir, je créerai la Massilia Academy que vous attendez : une école de danse, de chant, et de théâtre à vocation euro-méditerranéenne misant sur l'éclosion et la mise en valeur de l'ensemble des nouveaux talents marseillais. Elle sera alors le symbole de ce trait d'union entre la tradition passée et le futur, c'est cela aussi la modernité.

Par ailleurs, parce qu'il est fondamental de favoriser, encourager et promouvoir une politique d'accès à la culture pour les jeunes de Marseille, je créerai un Pass Marseille Jeune qui permettra de bénéficier de divers avantages, notamment dans le domaine des transports. Ce pass, je vous le dis ce soir permettra aussi la gratuité des accès aux musées.

Je souhaite également, qu'à l'image de ce qui se fait à Paris avec la Nuit Blanche, soit organisée, non pas une Massalia déconnectée de la réalité de la jeunesse mais une grande fête populaire pour renforcer le « vivre ensemble » et créer de nouveaux liens entre les diversités qui font la richesse de Marseille.

Si des initiatives audacieuses et dynamiques sont nécessaires dans le domaine du sport et de la culture, il est urgent d'apporter des réponses concrètes à vos attentes pour le sport.

Marseille avec son climat et ses plages doit se doter d'une infrastructure à la hauteur de ses ambitions pour accueillir la jeunesse en période estivale.

Ainsi, j'étudierai l'idée d'un stade permanent sur les plages du Prado - Gaston Defferre. Ce stade d'une capacité de 8 000 à 10 000 places pourrait accueillir des compétitions internationales comme la coupe du monde de beach-volley ou de beach-soccer, mais aussi des concerts ou d'autres événements festifs car la jeunesse a aussi besoin de faire la fête ! A ce propos je voudrais humblement souligner que c'est le Conseil général qui a eu l'audace d'innover en finançant ces grands événements sportifs et festifs qui participent du rayonnement mondial de la ville. Ceux que je viens de citer mais aussi, l'Open 13, le Marseille-Cassis, La Fiesta des Suds et j'en passe...

En ce qui concerne les complexes sportifs, ils sont trop souvent fermés au public. Je garantirai, comme je m'y étais déjà engagé lors de ma rencontre avec le monde sportif des périodes d'ouverture les plus larges possibles à tous les marseillais, y compris pendant les périodes scolaires.

Enfin, une dernière précision. Marseille bénéficie d'un des plus grands et des plus réputés skate Park d'Europe. Il est célèbre et représenté dans un des plus célèbres jeux vidéo. L'équipe municipale veut le supprimer. Alors là je dis non ! Ce n'est pas acceptable !

Voilà quelques unes des choses que je voulais exprimer devant vous : oui, vous avez raison de revendiquer votre droit à l'avenir et nous allons ensemble le conquérir pour le bien de notre ville.

Elu maire, je veux vous donner les moyens d'une vraie liberté qui vous permettra d'être autonomes. Cette autonomie, vous allez la conquérir en redonnant un sens aux valeurs qui nous rassemblent.

C'est pour cela que j'envisage la mise en place d'un service civique municipal qui aura pour mission de responsabiliser les jeunes dans le cadre d'initiatives de solidarité entre les générations. Ces actions pourront également se déployer en direction des personnes en perte d'autonomie, ou bien encore pour la préservation de l'environnement ou l'accompagnement scolaire.

Ce sera une des méthodes qui permettra à notre « vivre ensemble », qui à Marseille, est notre façon de faire « ville ensemble » de continuer à être un exemple pour la France.

Vous le voyez, mes amis, nous avons de grands chantiers devant nous. Ils sont à la hauteur de nos espérances. Ensemble, nous les transformerons en réussites partagées.

Parce que je veux que tous les jeunes de tous les quartiers des Goudes à l'Estaque, de la Treille à la Joliette, je veux que les jeunes de toutes les couleurs, de toutes les religions, puissent partager la même fierté d'être marseillais, partager les mêmes ambitions, partager les mêmes rêves.

Je veux qu'ils vivent et s'épanouissent dans une ville rassemblée, avec les mêmes droits, avec les mêmes chances.

Jean-Noël Guérini
Discours prononcé le 18 décembre 2007

jn-guerini.fr
guerini2008.fr